

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

CHARLY
HÜBNER

CHRISTIANE
PAUL

LEON
ULLRICH

LEONIE
BENESCH

DANIEL
BRÜHL

THORSTEIN
MERTEN

PETER
KURTH

JÜRGEN
VOGEL

LE HÉROS DE BERLIN

UN FILM DE WOLFGANG BECKER

PAR LE
RÉALISATEUR DE
**GOOD BYE
LENIN!**

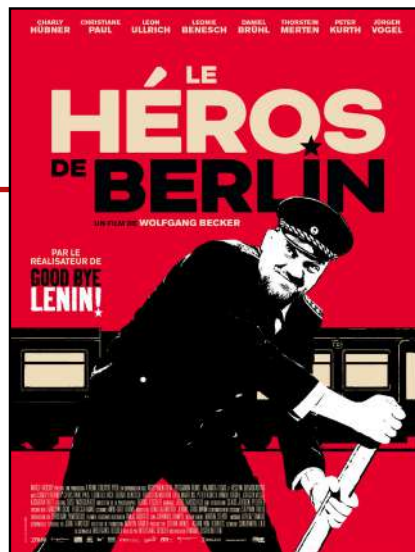
MATCH FACTORY présente une production X FILME CREATIVE POOL en coproduction avec KORYPHÄEN FILM PERGAMON FILMS KALAMATA FILMS et HESSIAN BROADCASTING
avec CHARLY HÜBNER CHRISTIANE PAUL LEON ULLRICH LEONIE BENESCH THORSTEIN MERTEN DIRK MARTENS PETER KURTH DANIEL BRÜHL JÜRGEN VOGEL
KATARINA WITT CASTING SUSSE MARQUARDT DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE BERND FISCHER MONTAGE JÖRG HAUSCHILD CHEF DÉCORATEUR CLAUDIUS-JÜRGEN PFEIFFER
ENSEMBLÉES VANESSA LOCKE REBECCA HANKE COSTUMES ANNE-GRETE DEHME MAQUILLAGE LENA LAZZAROTTO JEANNE GRÖLLMANN COORDINATION DES CASCADES STEPHAN THIEDE
SUPERVISEUR VFX CHRISTIAN PUNDOSCHUS PREMIÈRE ASSISTANTE RÉALISATION TANJA DÄBERITZ SON JOHANNES HAMPEL DESIGN SONORE MARTIN STEYER MUSIQUE LORENZ DÄNGEL
RESPONSABLE ÉDITORIAL VÖ JÖRG HIMSTEDT DIRECTEUR DE PRODUCTION MARTIN HAMER PRODUIT PAR STEFAN ARNOT ACHIM VON BORRIES SCÉNARIO CONSTANTIN LIEB
CO-SCÉNARISTE WOLFGANG BECKER RÉALISÉ PAR WOLFGANG BECKER DISTRIBUTION PANAME DISTRIBUTION

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Dossier pédagogique réalisé par le site www.zerodeconduite.net, avec le soutien de l'Association pour le Développement de l'Allemand en France (ADEAF), en partenariat avec Paname Distribution.

Textes : Mélanie Loubet

Crédits photo du film : © X Verleih AG - Frédéric Batier



LE HÉROS DE BERLIN

(Der Held vom Bahnhof Friedrichstraße)

Un film de Wolfgang Becker

Micha Hartung, propriétaire d'un vidéoclub berlinois au bord de la faillite, voit sa vie basculer : à l'occasion du 30^e anniversaire de la chute du mur de Berlin un journaliste le présente comme le cerveau d'une évasion massive historique de la RDA. Devenu un héros malgré lui, il se retrouve pris dans un engrenage de semi-vérités et de mensonges éhontés.

Durée : 113 minutes

Le 15 juillet 2026 au cinéma

SOMMAIRE DU DOSSIER

Organiser une séance scolaire.....	p. 3
Présentation du film.....	p. 4
Cadre pédagogique.....	p. 5
Activités pédagogiques.....	p. 6
Éléments de correction.....	p. 28

FICHE PRATIQUE

COMMENT ORGANISER UNE SÉANCE SCOLAIRE DU FILM ?

Le film **Le Héros de Berlin** est **disponible**
pour des projections scolaires à la demande
dans **toutes les salles de cinémas**
durant **toute l'année scolaire 2026/2027**.

Vous pouvez :

- soit **contacter directement votre salle de cinéma** de proximité
- soit **demande l'organisation d'une séance** en passant par l'équipe de Zérodeconduite, qui vous mettra en relation avec le cinéma concerné :

jdouhaire@zerodeconduite.net
01 40 34 92 08

Questions fréquentes

Quel est le tarif ? Le tarif est fixé par le cinéma.
Il s'agit en général du tarif scolaire ou de groupe.

Ces séances sont-elles éligibles à un financement Pass Culture ? Oui. Une fois la séance calée, le cinéma pourra créer une offre réservable sur Adage.

Les projections ont-elles lieu obligatoirement dans un cinéma ? Oui.

Le cinéma peut-il organiser une séance même si le film n'est plus à l'affiche ?

Oui. Le film est disponible toute l'année scolaire 2026/2027.

Les cinémas ont l'habitude de ce genre de demandes et ont été sensibilisés à la démarche afin de vous réserver le meilleur accueil.

Y a-t-il un minimum d'élèves à prévoir ? Oui. Le cinéma peut demander un minimum d'élèves pour amortir les coûts d'organisation de la projection.



Présentation du film

Avec *Le Héros de Berlin* (*Der Held vom Bahnhof Friedrichstraße*), adapté d'un roman de Maxim Leo (publié en 2022), le cinéaste Wolfgang Becker (1954-2024) revient, vingt ans après son chef d'œuvre *Good Bye, Lenin!* (2003), sur un sujet qui traverse toute son œuvre : le profond bouleversement provoqué par la chute du Mur de Berlin et la réunification, et la manière la société allemande l'a digéré.

Dans les deux cas, Wolfgang Becker part d'un mensonge individuel pour interroger le récit collectif. Mais, à l'image de l'Allemagne, le point de vue et le ton ont sensiblement changé.

Berlin, 2019. Alors que l'Allemagne s'apprête à célébrer le trentième anniversaire de la chute du Mur, Micha Hartung mène une existence plutôt terne. Ancien employé des chemins de fer de la RDA et aujourd'hui gérant d'un vidéoclub au bord de la faillite, il est contacté par un journaliste à la recherche d'une histoire susceptible de renouveler le récit ronronnant des commémorations. Exhumant une ténébreuse affaire de train de banlieue est-allemand aiguillé vers Berlin-Ouest, au début des années 1980, ce dernier la transforme en un récit spectaculaire dont Micha est le héros : le cheminot aurait volontairement organisé l'une des plus importantes évasions collectives de RDA.

D'abord réticent à endosser cette version des faits, Micha se laisse progressivement entraîner par le récit que l'on construit autour de lui. L'article rencontre un succès considérable, les médias s'emparent de son histoire et l'ancien cheminot devient bientôt un symbole de la résistance au régime communiste. Interviews, émissions de télévision, rencontres officielles : à mesure que sa célébrité croît, il devient de plus en plus difficile de distinguer ce qui s'est réellement passé de ce que chacun veut croire.

À travers cette histoire d'imposture, *Le Héros de Berlin* pose une question essentielle : comment se fabrique le récit de l'Histoire, et comment celui-ci s'inscrit-il dans la mémoire collective ?

À vingt ans de distance, *Le Héros de Berlin* dialogue avec *Goodbye, Lenin!* (sorti en 2003). Le personnage de Micha semble confirmer, sur un ton plus amer, le constat que posait Wolfgang Becker dans sa comédie « ostalgique » : si la réunification du 3 octobre 1990 a apporté aux habitants de l'Est les libertés politiques et l'intégration à une société plus prospère, elle a également provoqué

un violent et profond bouleversement social. Pour beaucoup, la fin de la dictature communiste s'est aussi accompagnée d'un déclassement économique, et du sentiment de voir leur parcours, leur identité et leur culture renvoyés aux poubelles de l'Histoire. Comment célébrer la fin d'une dictature et la réunification d'un peuple sans effacer les désillusions qu'elles ont engendrées ? Comment construire une mémoire commune à partir d'expériences fondamentalement différentes ? Ces questions restent plus que jamais d'actualité dans l'Allemagne de 2026, marquée selon tous les indicateurs (économiques, sociaux, démographiques, politiques...) par une division persistante entre les ex-Länder de l'Est et de l'Ouest.

Le mensonge, excellent moteur de comédie, est au cœur du récit de ces deux films. Mais de l'un à l'autre il s'est déplacé pour couvrir d'autres enjeux. Dans *Good Bye, Lenin!* (2003), Alex fabriquait une fausse réalité pour sa mère : il lui faisait croire que la RDA existait toujours alors que le Mur était tombé, recréant une RDA imaginaire, plus juste et plus désirable que la vraie. Le mensonge était privé, familial et affectif. Dans *Le Héros de Berlin*, le mouvement est inverse. Micha ne recrée pas lui-même le passé : c'est la société contemporaine qui le transforme à sa place, et lui assigne un rôle qu'il n'a jamais tenu. Le film interroge les errements d'une histoire officielle qui tend à imposer un récit collectif univoque, en l'occurrence celui population opprimée aspirant unanimement à rejoindre le modèle occidental.

À travers sa critique des médias, il brocarde aussi notre besoin d'histoires simples, d'oppositions manichéennes et de héros exemplaires : tout le contraire du cinéma tendre et humaniste de Wolfgang Becker, qui aime les accidents fortuits (comme cette banale erreur d'aiguillage, transformée en acte héroïque), les personnages faillibles et les zones grises de l'Histoire. Micha n'est ni un grand résistant ni véritablement un escroc : c'est un homme ordinaire, fragile et déboussolé, qui se laisse entraîner dans une histoire devenue plus grande que lui.

À la fois tableau ironique de l'Allemagne contemporaine, satire du système médiatique et réflexion sur la fabrication de l'Histoire et des mémoires, *Le Héros de Berlin* est un film d'une grande richesse, et un excellent support pour un travail pédagogique.

Le parcours de Micha, le héros du film, peut être lu comme celui d'un homme que la réunification a laissé à l'écart.





Cadre pédagogique

Le Héros de Berlin (*Der Held vom Bahnhof Friedrichstraße*) de Wolfgang Becker fait partie des œuvres filmiques inscrites au **programme officiel de spécialité LLCER Allemand** pour les années scolaires 2026-2027 et 2027-2028. Mais, par le tableau qu'il dresse de l'Allemagne contemporaine et la richesse de ses thématiques, il peut également être étudié dans le cadre des programmes d'**Allemand** de tronc commun du Collège et du Lycée.

Dans une **perspective interdisciplinaire**, le film pourra également être mobilisé dans le cadre des programmes d'**Histoire** (sur la chute du Bloc soviétique) et d'**EMI-EMC** (sur la fabrique de l'information et les "fake news").
Il offrira également un écho au thème de l'enseignement de **culture générale et expression** en deuxième année de **BTS** pour la session 2027, "Le vrai du faux".

Dans les programmes (Allemand)

Troisième	Axe 1 : À la rencontre de l'autre - Osis und Wessis, des mondes inconciliables ? Axe 5 : Formes de l'engagement	A2/ B1
Seconde	Axe 3 : Le passé dans le présent - La vague des Ostromane. Comment la littérature s'empare-t-elle du passé ?	A2+/B1+
Terminale	Axe 2 : Territoire et mémoire Axe 3 : Mythes et réalités - La révolution pacifique de 1989, nouveau mythe fondateur ? Axe 4 : Enjeux et formes de la communication	B1/B2
Terminale, spécialité LLCER - allemand	Œuvre filmique pour les années scolaires 2026-2027 et 2027-2028 : Becker Wolfgang, <i>Der Held vom Bahnhof Friedrichstraße</i> , 2025	B1/B2
CAP Baccalauréat professionnel	- Grands événements historiques, dates marquantes - Médias, réseaux sociaux: pratiques et enjeux - S'informer et comprendre	A2 (CAP) A2/ B1

A/ Vor dem Kinobesuch

1/ Leben in Berlin : 1961-1989

a/ Finden Sie im Rätsel die folgenden Wörter wieder

Bonn

Demos

Flucht

Frieden

Kapitalismus

Mauer

Ostberlin

Reisefreiheit

Stasi

Illegal

kommunistisch

verhindern

V	K	O	M	M	U	N	I	S	T	I	S	C	H
R	K	W	E	B	O	M	E	C	W	Y	T	H	D
N	E	B	N	O	N	A	P	S	I	D	N	R	V
O	E	I	I	N	W	U	W	F	L	H	F	E	E
S	U	R	S	N	M	E	W	K	L	N	L	Q	R
T	F	O	N	E	M	R	D	Z	E	Q	U	T	H
B	G	R	H	K	F	D	C	P	G	S	C	Z	I
E	M	K	I	S	K	R	B	M	A	T	H	Y	N
R	D	R	Q	E	U	I	E	N	L	A	T	O	D
L	P	E	R	O	D	E	Q	I	O	S	U	N	E
I	P	V	M	N	U	E	S	N	H	I	I	Y	R
N	R	F	S	O	B	A	N	L	R	E	P	D	N
D	V	Q	L	J	S	U	L	Z	N	U	I	S	R
K	A	P	I	T	A	L	I	S	M	U	S	T	D

Die Wörter können horizontal, vertikal oder diagonal versteckt sein.

b/ Ergänzen Sie mit diesen Wörtern den Text über das Leben in Berlin zur Zeit der DDR.

Die Alliierten beschlossen nach dem Ende des zweiten Weltkriegs, Deutschland in vier Zonen zu besetzen. Diese militärischen Besatzungszonen wurden schnell zwei sehr verschiedene politische Teile.

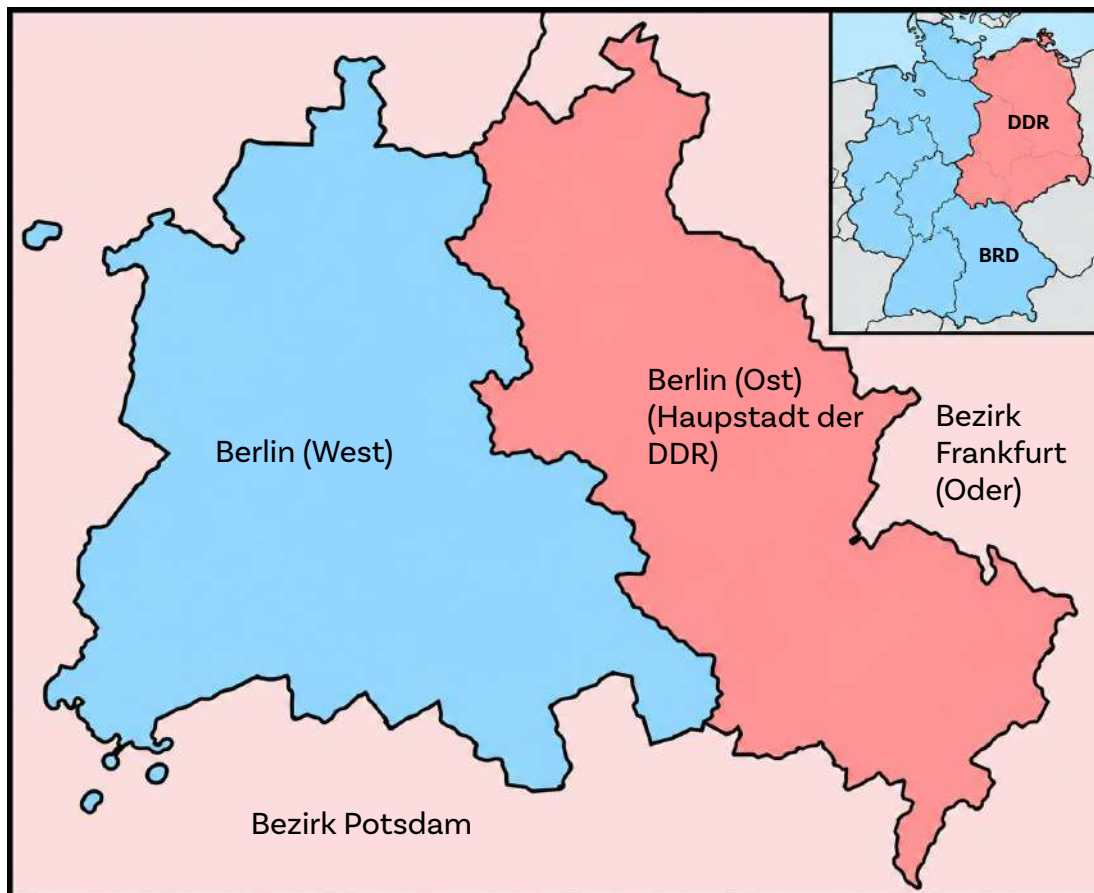
Die BRD wurde 1949 gegründet und die Hauptstadt war _____. Die DDR hatte _____ als Hauptstadt und das politische System war _____.

In der DDR herrschte eine strenge politische Polizei, die Staatssicherheit, kurz genannt: die _____. Die Menschen hatten keine Meinungsfreiheit, keine Pressefreiheit und keine _____. Der _____ war der Feind.

Die Berliner _____ wurde 1961 gebaut, um die _____ von vielen Ostdeutschen zu stoppen. Die DDR-Regierung hatte schon eine Grenze und es war _____, sie ohne Papiere zu verlassen. Die Stasi sollte alles machen, um die Massenflucht zu _____.

1988 begannen schon in Leipzig Demonstrationen für den _____ zwischen Ost und West. Diese _____ wurden dann immer zahlreicher.

c/ Markieren Sie in Rot die Grenze zwischen der DDR und der BRD. Was charakterisiert Berlins Situation?



2/ Der Titel

a/ Partnerarbeit

Welche Adjektive passen zu der Definition des Helden? Wählen Sie aus.

ängstlich / mutig
traurig/ fröhlich
charismatisch/ deprimiert
entschlossen/ resigniert
sympathisch/ egoistisch

b/ Geben Sie für jedes Adjektiv ein Beispiel Ihrer Wahl (Literatur, Filme, Geschichte, Familie, Freunde...).

c/ Dieser Mann ist die Hauptfigur des Films.

Markieren Sie nun die Adjektive, die ihn charakterisieren.



ängstlich / mutig
traurig/ fröhlich
charismatisch/ deprimiert
entschlossen/ resigniert
sympathisch/ egoistisch

d/ Der Titel des Films lautet *Der Held vom Bahnhof Friedrichstraße*.

Passen die Adjektive (der Übung 2c) zu der Definition des Helden?

Was hat dieser Mann vielleicht gemacht, um als Held zu gelten?

Diskutieren Sie mit Ihrem Schulpartner und notieren Sie Ihre Hypothesen.

WORTKISTE : EINE HYPOTHESE FORMULIEREN

Ich nehme an, dass... = Ich vermute, dass... : je suppose que

Es könnte sein, dass : il se pourrait que

Es mag sein, dass.... : il se peut que

vielleicht (peut-être), vermutlich (vraisemblablement)

wahrscheinlich (probablement), sicher = bestimmt (sûrement, assurément, certainement)

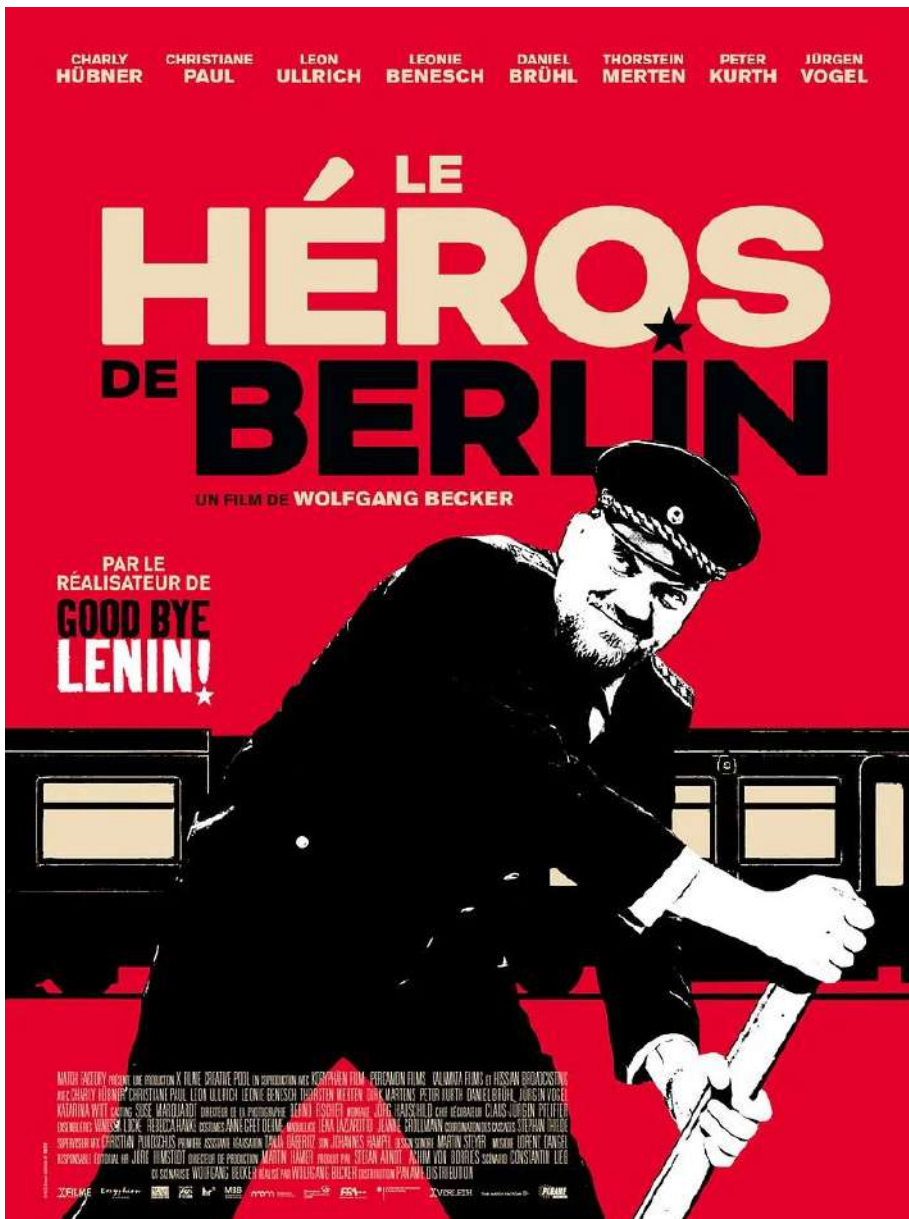
3/ Das Filmplakat

a/ Schauen Sie sich das deutsche Plakat an und notieren Sie die Informationen.



DER TITEL
DER REGISSEUR
DREI SCHAUSPIELER
-
-
-
DER AUTOR DES BUCHES
EIN ANDERER FILM VON DEM REGISSEUR
PRODUZENTEN

b/ Schauen Sie sich nun das französische Filmplakat.
Welche Informationen finden Sie wieder?



c/ Welche Unterschiede finden Sie interessant? Denken Sie dabei an die Übung 2c (Haltung von der Hauptfigur, Gesichtsausdruck...)
Formulieren Sie sie schriftlich.

WORTKISTE : EINE HYPOTHESE FORMULIEREN

Conjonctions de subordination (verbe conjugué en position finale) :

während: tandis que...; obwohl: bien que (= obschon, obgleich)

Groupes prépositionnels :

Im Unterschied von + Dativ...

Im Gegensatz zu + Dativ ...

Adverbes :

trotzdem: malgré cela

dennoch: cependant

jedoch: pourtant

nichtsdestoweniger: néanmolns

4/ Der Trailer

a/ Schauen Sie sich den Trailer bis 0:55

<https://www.youtube.com/watch?v=9N-z2vtUBZs>

Bringen Sie die verschiedenen Worte in die chronologische Reihenfolge ein.

- A. - Sie haben mir bestätigt, Sie hätten diesen Menschen zur Flucht verholfen!
 - Ich habe einfach nur das gesagt, was Sie hören wollten.
 - Aber Sie waren im Stasiknast.
 - Ja, aber nur zwei Tage.
- B. - Für mich ist es gewissermaßen die Geschichte des ostdeutschen Oskar Schindler!
- C. - Papa, du bist auf der Titelseite: „der Held vom Bahnhof Friedrichstraße“!
 - Wie bitte?
- D. - Sie, Sie sind verantwortlich dafür, dass 127 Menschen von dem Osten in den Westen
 gefahren sind. Sie sind ein Held. Nur weiß das keiner, das müssen wir ändern.
 - Wollen Sie auch einen Film oder nur reden?
- E. - Es geht um die Nacht vom 24. Juni 1984. Sie wissen schon, die Massenflucht?
 - Also, von einer Massenflucht weiß ich nichts.
- F. - Kapieren Sie, in welche Lage Sie mich gebracht haben?
 - Ohne Sie wäre dieser Zug nie in den Westen gefahren.
 - Aber es gab keinen Plan. Es war ein dummer Zufall.

1	2	3	4	5	6

b/ Gruppenarbeit: Die Hauptfigur des Films, Micha Hartung, hat also eine Heldentat gemacht. Ergänzen Sie die Tabelle über die folgenden Elemente:

Datum der Heldentat	
Anzahl der betroffenen Menschen	
Reaktionen der Journalisten	
Reaktionen der Hauptfigur, Micha Hartung	

c/ Informations zum Kontext

Lesen Sie den Text und markieren Sie alle Verben im Präteritum.

Der Bahnhof Berlin Friedrichstraße ist ein Bahnhof der Deutschen Bahn in Berlin „Mitte“. Er liegt zwischen der Friedrichstraße und der Spree. Er war in der DDR, in Ostberlin.

Bis 1961 gab es viele illegale Ausreisen aus der DDR – für nur 20 Pfennig, das kostete eine Fahrkarte zum nächsten Bahnhof im Westteil von Berlin.

Mit dem abrupten Bau der Berliner Mauer - am 13. August 1961- wurde es ein wichtiger Ort, denn dort endeten die Verbindungen nach West-Berlin.

Diese Grenze zwischen Ost- und Westberlin war sehr bekannt und wurde Tränenpalast genannt.

Die Bahnsteige der S-Bahn und U-Bahn waren nur für die Fahrgäste, die aus dem Westen kamen.

Während der Grenzkontrollen im Bahnhof Friedrichstraße verstarben in der Zeit der Berliner Mauer mindestens 227 Menschen eines natürlichen Todes. Fast immer waren dies Herzinfarkte aufgrund von Stress. Am 29. März 1974 wurde Czesław Kukuczka am letzten Kontrollpunkt bei einem Fluchtversuch erschossen.

Nach Wikipedia

RAPPEL: LE PRÉTÉRIT

Temps du passé, il correspond en français au passé simple et à l'imparfait.

Er war: il était ou il fut (selon le contexte)

Formation:

Verbes réguliers: radical + te + Ø, st, Ø, n, t, n,
Ø

Verbes irréguliers

Radical à apprendre par coeur + terminaisons
Ø, st, Ø, n, t, n

Er kam, ich begann, wir fanden...



Der Bahnhof heute, 2013
https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Berlin_-_Bahnhof_Friedrichstra%C3%9Fe1.jpg

VOKABULARHILFE

Der Bahnhof : La gare

Die Deutsche Bahn : la compagnie ferroviaire allemande

Der Bahnsteig : le quai

Die U-Bahn : le métro

Die S-Bahn: le train de banlieue (RER)

Der Fahrgast (/-e) : le passager

Der Pfennig : le pfennig, ancienne monnaie allemande, correspond au centime aujourd'hui pour l'euro

Die Verbindung: la liaison

Die Grenze (n) : la frontière

Der Tränenpalast: le palais des larmes

d/ Schauen Sie sich nun den Trailer bis zum Ende. Finden Sie die Elemente, die positiv für die Hauptfigur wirken und die Elemente, die nicht so schön für Michael Hartung sind.

Das Positive	Die Probleme

WORTKISTE : EINE HYPOTHESE FORMULIEREN

Erfolg haben
bekannt werden
Auf Titelseiten sein
ein Buch veröffentlichen
an einer Fernsehtalkshow teil/ nehmen

Die Wahrheit verschönern
Das Missverständnis
Eine Geschichte erfinden (a-u)
lügen (o-o)
auf falschen Tatsachen beruhen

5/ Der Regisseur Wolfgang Becker

Lesen Sie die folgenden Informationen über den Regisseur des Films und verfassen Sie eine Biografie im Präteritum mit den angegebenen Elementen.

Verben:

geboren werden- studieren- sich spezialisieren - drehen- bekommen- gründen- gewinnen- verfilmen- machen



Wolfgang Becker (1954, Hemer, Deutschland- 2024, Berlin)
Studium: Germanistik, Amerikanistik, Geschichte
Spezialisierung als Kameramann

1987: erster Film *Schmetterlinge*

1997: großer Erfolg in den Kinos mit dem Film *Das Leben ist eine Baustelle*

1997: Gründung der Firma X Filme mit drei anderen Regisseuren

2003: viele Preise mit dem Film *Goodbye, Lenin!*

2015: Verfilmung des Romans *Ich und Kaminsky* von Daniel Kehlmann

2024: letzter Film *Der Held vom Bahnhof Friedrichstraße*

B/ Nach dem Kinobesuch

1/ Die Figuren: Partnerarbeit

a/ Wählen Sie die passenden Elemente für jede Figur.

energisch - pragmatisch - sympathisch - idealistisch - cool - hartnäckig
 ein ehemaliger politischer Aktivist - ein skrupelloser Reporter - ein alter DDR-Dissident - ein Held wider Willens - ein ambitionierter Redakteur - ein schlechter Geschäftsmann



Der Videothekenbesitzer Micha Hartung	Der Journalist Daniel Landmann	Der ex-Bürgerrechtler Harald Wochinsky
--	-----------------------------------	---

b. Andere Figuren kommen im Film vor. Welche Rolle spielen sie im Film?
 Verbinden Sie.

Bundespräsident ☐

Schauspieler in der neuen Serie ☐

Hartungs Tochter ☐

Chefredakteur Fakt ☐

ehemaliger Stasi-Agent ☐

Katarina Witt ☐

neue Freundin ☐



c/ Wählen Sie zwei Figuren aus. Schreiben Sie Informationen über diese Figuren (Situation vor 1989, nach 1990 : Wohnort, Beruf,...)

d/ Diskutieren Sie mit einer anderen Gruppe über diese Informationen und bereiten Sie dabei ein Mindmap mit diesen Elementen vor,
Und präsentieren Sie einer anderen Gruppe diese Figuren.

INFO! WER IST KATARINA WITT?



Katarina Witt in der Kür der Olympischen Spiele 1988 in Calgary als Carmen

Katarina „Kati“ Witt (* 3. Dezember 1965 in Staaken, Bezirk Potsdam) ist eine ehemalige deutsche Eiskunstläuferin, die für die DDR und später für das wiedervereinigte Deutschland antrat. Sie wurde zweimal Olympiasiegerin (1984, 1988) und viermal Weltmeisterin (1984, 1985, 1987, 1988). Seit Beendigung ihrer Karriere ist sie als Unternehmerin, Schauspielerin und Moderatorin tätig.

Witt war in der DDR eine prominente Sportlerin und wurde von der Staatsführung als Repräsentantin des Landes betrachtet. Sie war Mitglied der Sozialistischen Einheitspartei Deutschlands (SED.) Gegenüber dem Nachrichtenmagazin *Der Spiegel* äußerte sie 2001, sie sei „von diesem Staat überzeugt“ gewesen.

Witt stand unter intensiver Beobachtung durch das Ministerium für Staatssicherheit und wurde unter anderem vom inoffiziellen Mitarbeiter (IM) Ingo Steuer überwacht und bespitzelt; ihre Wohnung war verwandt und ihr Telefon wurde abgehört..

Journalisten haben ihr später vorgeworfen, dass sie von dem System profitiert habe. (Wohnung, Auto...) Witt wandte sich teilweise gegen diese Darstellungen; sie habe zwar kleinere Zuwendungen wie eine Geschirrspülmaschine erhalten, für die Wohnungen habe sie jedoch Miete bezahlt.

1994 erreichte sie nach einer bis dahin beispiellosen Reamateurisierung ein Comeback als Olympiateilnehmerin. Sie trainierte wieder bei Jutta Müller und nahm an den Olympischen Winterspielen in Lillehammer teil, wo sie den siebten Platz erreichte. Die Vorbereitung zu dieser Kür und die Kür selbst wurden in der Dokumentation *Kati – Eine Kür, die bleibt* verfilmt. Zuvor war sie bei den Europameisterschaften Achte geworden. Im selben Jahr erschien ihre Autobiographie *Meine Jahre zwischen Pflicht und Kür*.

Nach Wikipedia

2/ Szene 1: der Pakt (Von 16:10 bis 18:46)

a/ Lesen Sie die Szene.

Micha Hartung : Tag, Alexander Landmann, wo finde ich den?

Sekretär Fakt: Sie können da nicht rein.

Micha Hartung: Wo ist er? Wo ist er?

Sekretär Fakt: Die übernächste Tür. Warten Sie, Sie können da nicht rein.

Micha Hartung: Alexander Landmann, hier. Tag.

Alexander Landmann: Herr Hartung.

Sekretär Fakt: Er ist einfach reingerannt. Soll ich den Sicherheitsdienst verständigen?

Alexander Landmann: Ist gut.

Micha Hartung: So, tschüss. Ich zitiere. Ihm fällt ein Satz von Nelson Mandela ein, der nach seiner Befreiung aus dem Apartheid Gefängnis schrieb: „als ich aus der Zelle durch die Tür in Richtung Freiheit ging, wusste ich, dass ich meine Verbitterung und meinen Hass zurücklassen musste, oder ich würde ein Leben lang gefangen bleiben? Diese Worte des großen südafrikanischen Freiheitskämpfers seien ihm stets ein wichtiger Trost gewesen, sagt Michael Hartung und schweigt.

Alexander Landmann: An der Stelle hat meine Frau geweint.

Micha Hartung: Ja, aber das stimmt nicht. Kapieren Sie, in welche Lage Sie mich gebracht haben? Meine Tochter bewundert mich für etwas, was ich nie getan habe.

Alexander Landmann: Es ist alles belegt. Die Massenflucht, Ihre Festnahme.

Micha Hartung: Ja, aber ich habe das nie so gesagt. Und ich habe auch in meinem ganzen Leben niemals Nelson Mandela gelesen. Mir ist schon klar, dass Sie mich für einen prokrastinierenden Loser halten. Aber unterschätzen Sie mich nicht, ja?

Alexander Landmann: Ganz ruhig. Sie haben die Weiche gestellt. Ohne Sie wäre dieser Zug nie in den Westen gefahren. Das sind Fakten.

Micha Hartung: Aber es gab keinen Plan. Es war ein dummer Zufall. Und ich habe auch nie mit einer Spinne geredet. Die haben Sie erfunden.

Alexander Landmann: Sie haben mir bestätigt, Sie hätten diesen Menschen zur Flucht verholfen.

Micha Hartung: Ich habe einfach nur das gesagt, was Sie hören wollten.

Alexander Landmann: Gut. Sie haben mich also angelogen. Und werfen mir jetzt vor, ihr Leben, umgedichtet zu haben. Dabei sind Sie es, der mir die Unwahrheit gesagt hat.

Micha Hartung: Ich konnte ja nicht wissen, dass Sie das alle so aufbauschen.

Alexander Landmann: In Wahrheit wurden Sie in Hohenschönhausen nicht gefoltert, oder was?

Micha Hartung: Nee.

Alexander Landmann: Aber Sie waren im Stasi-Knast?

Micha Hartung: Ja, aber nur zwei Tage.

Alexander Landmann: Das ist ja gar nichts.

Micha Hartung: Was passiert denn, wenn sowas rauskommt? Ist das strafbar?

Alexander Landmann: Es ist gut möglich, dass das ein juristisches Nachspiel hat. Für Sie. Sie haben ja mich angelogen.

Micha Hartung: Also das Einzige, was ich jetzt noch gebrauchen kann, sind mehr Probleme. Muss es denn rauskommen?

Alexander Landmann: Muss es nicht. Wenn sie dichthalten, wenn ich dichthalte. Was ich ihnen zulieb machen würde. In zwei Wochen ist das Schnee von gestern.

Micha Hartung: Ich wünsch Ihnen noch ein schönes Leben.



b/ In dieser Szene versucht Micha Hartung den Artikel des Journalisten zu korrigieren. Finden Sie im Text für jede Tatsache aus dem Artikel das Gegenargument, beziehungsweise die Korrektur von Micha Hartung.

Im Artikel	In der Realität (Zitieren Sie aus dem Dialog)
1. Hartung zitiert Nelson Mandela.	1.
2. Hartung hat 127 Menschen gerettet	2.
3. Hartung hat mit einer Spinne in seiner Gefängniszelle gesprochen.	3.
4. Hartung ist lange im Gefängnis Hohenschönhausen geblieben und wurde gefoltert.	4.
5. Hartung hat die Weiche des Zug Richtung Westen gestellt.	5.

c/ Diese Szene ist der Anfang der großen Lüge und der Manipulation.

Finden Sie die Elemente im Dialog, die zeigen,

- dass Micha protestiert und schockiert ist.
- dass der Journalist Alexander Landmann diese neue Version der Geschichte viel lieber hat.

d/ Alexander Landmann schreibt die Geschichte neu. Erklären Sie in einem kurzen Text, was es für ihn und Hartung bedeutet. Geben Sie konkrete Beispiele.

WORTKISTE

die Wahrheit : la vérité

manipulieren: manipuler

die Lüge : le mensonge/ jemanden belügen :

tromper qq, mentir à qq

der Lügner : le menteur

jemanden an/lügen (o-o) : mentir, tromper qq

verschönern : embellir

verbessern : améliorer

idealisieren : idéaliser

strafbar: punissable, passible d'une peine

tun, als ob + KONJ II. : faire comme si (+ subjonctif II)

3/ Szene 2: In der Schule (von 40:00 bis 44:20)



Frau Möckel ist die Lehrerin der Klasse 5 und freut sich, einen authentischen Helden in der Schule zu empfangen.

Frau Möckel: Herr Wischnewsky?

Harald Wischnewsky: Ja.

Frau Möckel: Das ist so toll, dass Sie da sind. Wir hatten hier noch nie so eine historische Persönlichkeit.

Harald Wischnewsky: Historische Persönlichkeit? Ich weiß nicht.

Frau Möckel: Das Anne-Frank-Gymnasium hatte letztens eine KZ -Überlebende da. Das ist natürlich noch spannender. Sie verstehen.

Harald Wischnewsky: Ja, ich verstehe schon.

Frau Möckel: KZ-Überlebende sind so schwer zu bekommen, heute. Man muss sich Monate im Voraus anmelden. Es gibt ja nicht mehr so viele. Deshalb sind wir froh, dass wir sie noch bekommen haben. Bürgerrechtler sind ja auch knapp, wenn ich das mal so salopp sagen darf. Darf ich Sie einmal kurz berühren?

Harald Wischnewsky: Hm?

Frau Möckel: Als ich mit meinem Mann, Ex-Mann, in Indien war, da war so ein alter Mönch und der hat mich an der Stirn berührt. Das war also intensiv.

Harald Wischnewsky: Können wir?

Klasse: Guten Morgen Frau Möckel

Frau Möckel: Vor einer Woche habe ich euch ja schon davon erzählt, dass Deutschland mal von einer Mauer geteilt war. Und auf der einen Seite, da lebten die Menschen in Freiheit und Wohlstand, aber auf der anderen Seite, da lebten sie in Unfreiheit und Armut. Könnt ihr euch noch daran erinnern, wie der Teil hieß, auf dem es nicht so schön war? Ja, Melanie.

Melanie: Der Osten.

Frau Möckel: DDR. Deutsche Demokratische Republik. Und der Herr Wischnewsky hier, der hat dort gelebt. Aber er war sehr, sehr unzufrieden und traurig, weil das Leben in der DDR so schwer war. Aber der Herr Wischnewsky war mutig und hat gegen die bösen Herrscher gekämpft. Linus?

Linus: Womit haben sie denn gekämpft?

Harald Wischnewsky: Mit Worten.

Linus: Ach so.

Harald Wischnewsky: Ich habe auf dem Alexanderplatz Flugblätter verteilt. Und deshalb wurde ich verhaftet und kam ins Gefängnis. Es ging darum...

Emily: Wie fanden Sie es so im Gefängnis?

Harald Wischnewsky: Naja, man ist sehr allein. Und man hat Angst. Große Angst.

Niklas: Wurden Sie gefoltert?

Harald Wischnewsky: Nein, zum Glück nicht.

Niklas: Neulich war da so ein Mann im Fernsehen, der auch aus der DDR kam. Den haben Sie im Knast so richtig fertig gemacht. Kein Essen, kein Schlaf. Aber er hat niemanden verraten.

Harald Wischnewsky: Also tut mir leid für den Mann.

Linus: Das war der mit der Spinne, oder? Den hat eine Spinne erlöst.

Emily: Frau Möckel hat gesagt, dass bei Ihnen da drüben alle arm waren.

Harald Wischnewsky: Es gab in der DDR keine Arbeitslosen. Und Obdachlose gab es auch nicht. Und die Wohnungen, die waren nicht teuer. Und jedes Kind konnte ins Ferienlager fahren. Und in den Schulpausen. Da gab es Erdbeer und Schokomilch für alle. Aber Laktoseintoleranz gab es in der DDR nicht. Gab jede Menge Formen von Intoleranz. Das ja. Aber wegen Milch hat sich keiner ins Hemd gemacht.

Niklas: Haben Sie mal jemanden verraten?

Harald Wischnewsky: Niklas, so was fragt man nicht.

Aylin: Also mein Papa hat gesagt, dass sich im Osten alle gegenseitig verraten haben.

Harald Wischnewsky: Nein, natürlich habe ich niemanden verraten.

Niklas: Ja, genau. Ich den auch.

Emily: Wenn das alles so toll war, warum haben Sie denn dagegen gekämpft?

Harald Wischnewsky: Ich habe nicht dagegen gekämpft. Ich habe gegen die geistige Enge gekämpft. Gegen den Zwang und gegen den Mief. Ihr könnt euch ja nicht vorstellen, wie das ist, wenn man in einer Diktatur leben muss. Obwohl eure Smartphones und Likes und Followers ja auch eine Art von Diktatur sind. Eine Diktatur der falschen Freunde und der falschen Realitäten. Also ganz ehrlich, da war mir ja unsere Diktatur fast lieber. Wir haben wenigstens im Park Fußball gespielt. Und haben an der Tischtennisplatte geknutscht und gefummelt. Und nicht den ganzen Tag am Telefon rumgezappt wie die Zombies.

Aylin: Waren Sie schon einmal bei einem Therapeuten? Also meine Mama ist bei Dr. Jünger am Bayerischen Platz. Und der ist sehr gut.

Linus: Meine Therapeutin ist am Sehnefelder Platz. Die ist sehr nett. Ich hatte früher auch Aggressionsprobleme.

Frau Möckel: Ja, das war wirklich ein lebhafter Einblick in die deutsche Geschichte. Vielen Dank, Herr Wischnewsky. Die 5C wartet sicherlich schon ganz gespannt auf Sie.

Harald Wischnewsky: Wiedersehen

a/ Markieren Sie in Rot die historischen Elemente über das Leben in der DDR.

b/ Lesen Sie noch einmal den Text und finden Sie die Textstellen, die von Micha Hartungs Heldentat sprechen.

c/ Harald Wischnewsky verändert sein Verhalten peu à peu. Wählen Sie die Adjektive, die ihn charakterisieren und finden Sie für jedes Adjektiv ein passendes Zitat aus der Szene.

unsicher - enttäuscht - motiviert - nervös - verärgert - wütend

d/Bürgerrechtler in der DDR. Ein bisschen Geschichte: Konjugieren Sie im Passiv Präteritum die in Klammern stehenden Verben.



Jo Vert, Ehemaliges Gefängnis des Ministeriums für Staatssicherheit zu DDR-Zeiten. Berlin-Alt-Hohenschönhausen, Genslerstraße

Als Dissidenten bezeichnet man Systemkritiker in Diktaturen. Sie sagen öffentlich ihre Meinung, auch wenn sie für die Regierung unbequem ist.

Bürgerrechtler engagieren sich insbesondere für die Menschen- und Bürgerrechte ein. In den 1980er Jahren entstanden in der DDR immer mehr Gruppen von Bürgerrechtlern. Sie hatten großen Anteil an der friedlichen Revolution von 1989.

Die Dissidenten _____ vom Ministerium für Staatssicherheit _____ (verfolgen) Während am Anfang Verhaftungen und offener Staatsterror _____ (an/wenden), setzte man ab den 1970er Jahren auf eine andere Methode, die als Zersetzung (_____ bezeichnen). Die Verfolgten _____ dabei seelisch _____ (zermürben). Man vermied Inhaftierungen und offene Gewalt, um den internationalen Ruf nicht zu gefährden. Zum Beispiel _____ Dissidenten und ihre Familien rund um die Uhr _____ (bewachen). Eine der ersten Bürgerrechtsgruppen, die sich regelmäßig traf, war die Initiative Friede und Menschenrechte (IFM), die 1986 in Ost-Berlin _____ (gründen).

1988 _____ mehrere Mitglieder der IFM _____ (verhaften) und in den Westen _____ (abschieben).

Die Bevölkerung reagierte auf die Verhaftungen mit Protestaktionen in mehr als 25 Städten. Im Herbst 1989 _____ dann weitere Bürgerbewegungen _____ (gründen).

Alle forderten einen Rechtsstaat, Gewaltenteilung und Demokratie für die DDR.

<https://www.zeitklicks.de/ddr/politik/opposition/buergerrechtler-und-dissidenten>



Leipzig, 20.11.1989- Allgemeiner Deutscher Nachrichtendienst-Zentralbild (Bild 183)

RAPPEL : LE PASSIF

Très utilisé dans les articles de presse, il permet souvent de mettre en valeur l'action exprimée par le verbe.

Construction: auxiliaire werden + verbe au participe passé.

Werden est conjugué selon le temps demandé.

Présent: die Mauer wird 1961 gebaut

Prétérit: Die DDR wurde 1949 gegründet

Passé composé (parfait): Der Mann ist denunziert worden

Plus que parfait: Das Gefängnis Hohenschönhausen war zuerst von der sowjetischen Geheimpolizei benutzt worden.

4/ Der Roman



a/ Der Roman *Der Held vom Bahnhof Friedrichstraße* wurde von Maxim Leo geschrieben.

Hier sind einige Kritiken über das Buch. Welche passen gut zu dem Film? Markieren Sie sie.

1. „Maxim Leos kurzweiliger Roman *Der Held vom Bahnhof Friedrichstraße* ist ein modernes Lehrstück über Geschichtsverständnis und -schreibung.“

Jens Liebich, Literaturkritik.de

2. „So absurd, so komisch, so gut gebaut und erzählt, dass man aus dem Lachen nicht mehr herauskommt.“

Christine Westermann, stern.de

3. „*Der Held vom Bahnhof Friedrichstraße* beschreibt, was mit Geschichtsschreibung passiert. Was mit uns geschieht, wenn sich durch ein bisschen Verschiebung der Tatsachen das Blatt wenden lässt, wenn eine Bildkorrektur ein Leben vom Schatten ins Licht stellt. Der Roman offenbart, wie sehr wir Menschen nach Geschichten lechzen, die uns die Welt ganz einfach erklären.“

Literatutblatt.ch

b/ Das Ende ist im Roman ein bisschen anders; Lesen Sie diesen Auszug aus dem Roman.

Micha Hartung hält eine Rede vor dem Bundestag, aber er hat seine Rede selbst geschrieben.

„In den vergangenen Wochen bin ich vielen Leuten begegnet, die ich normalerweise nie kennengelernt hätte, Politiker, Historiker, Journalisten, Verleger, Filmproduzenten, Werbeprofis. Sie hatten alle zwei Dinge gemeinsam: Sie kamen aus dem Westen und haben mir den Osten erklärt. Manchmal haben sie auch Fragen gestellt. Sie wollten wissen, warum wir Ostdeutschen immer noch so anders sind? So undankbar? So schwer erziehbar? (...)“

„Ich frage mich, warum wir nicht alle so sein können, wie wir sind. Was ist so toll daran, gleich zu sein? Die meisten Ehen scheitern, glaube ich, weil man den anderen verändern will. Man sieht nur noch die nervenden Unterschiede und vergisst, warum man sich irgendwann ineinander verliebt hat. Sie, meine Damen und Herren, werden jetzt vielleicht einwenden, dass so ein Staat keine Liebesgeschichte ist. Vollkommen klar, Punkt für Sie, aber ich glaube, dass es keiner Beziehung guttut, wenn sie nur nach den Regeln einer Seite funktioniert. (...)“

„Wir sind wie Geschwister, die bei geschiedenen Eltern aufgewachsen sind, dasselbe Blut haben, aber keine gemeinsamen Erfahrungen. Seit 30 Jahren suchen wir nach einer Wahrheit, die uns allen wahr erscheint, aber je länger es dauert, desto komplizierter wird es. Manchmal denke ich, eine kleine Liebesgeschichte würde uns guttun. Aber vielleicht reicht es ja auch schon, wenn wir ein bisschen neugierig aufeinander sind. Wenn wir ein paar echte Fragen stellen und wirklich zuhören.“ Zögerlicher Beifall setzte ein.

„Ich werde mich jetzt von Ihnen verabschieden, Sie werden mich nicht wiedersehen, zumindest nicht auf irgendwelchen Bühnen oder im Fernsehen. Ich werde versuchen, die Frau, von der ich Ihnen erzählt habe, nicht zu verlieren. Ich werde versuchen, meine Tochter, die mir lange gefehlt hat, nicht mehr aus den Augen zu lassen. Ich werde versuchen, ein guter Großvater zu sein, obwohl meine Enkel so seltsame Namen tragen. Ich werde versuchen, allen Menschen mit Offenheit zu begegnen, sogar denen, die Trachtenjacken tragen und süßen Wein trinken. Mehr, meine Damen und Herren, kann ich persönlich nicht tun für dieses Land. Aber wenn Sie alle mitmachen, dann wird das schon werden.“

Der Beifall, der nun einsetzte, war deutlich stärker, einige Zuschauer erhoben sich von ihren Sitzen. (...)

Einen Moment lang fühlte sich Hartung ganz leicht, wie ein Herbstblattl, das vom Wind in den Himmel getragen wird, obwohl es doch eigentlich zur Erde fallen müsste.

Der Held vom Bahnhof Friedrichstraße, Maxim Leo, Kiepenheuer und Witsch, 2022

c/ Finden Sie die Elemente, die typisch für eine Rede sind.

d/ Hartungs Entwicklung: Was hat sich verändert? Zitieren Sie die passenden Textstellen.

e/ Finden Sie die Elemente, die den Humor und die Ironie unterstreichen.

f/ Wie charakterisiert Hartung die Wiedervereinigung? Wie illustriert er seine Meinung?

5/ Heroes

a/ In dem Film kommt das Lied *Heroes* von David Bowie vor.

Hier ist seine Geschichte, ergänzen Sie den Lückentext mit den passenden Wörtern.

beschreibt *Rocksong* *Liebesgeschichte* (X2) *West-Berlin* *politische*

Refrain *Lied* *ironische* *Strophe*

Heroes ist ein _____ von David Bowie. Das 1977 erschienene Stück handelt von zwei Liebenden, die im Schatten der Berliner Mauer zusammenkommen. Der Titel entstand in _____ als Teil von Bowies Berlin-Trilogie.

Das _____ ist ein Produkt von Bowies Berliner Periode. Die Anführungszeichen sind Teil des Songtitels und sollten eine gewisse _____ Distanz zum romantisch-pathetischen Songtext ausdrücken.

Prägende Inspiration für das Lied war laut Bowie ein Bild von Otto Mueller „Liebespaar zwischen Gartenmauern“ von 1916 und ein Liebespaar, das sich im Schatten der Mauer küsste.

Der Text _____ die Begegnung und Beziehung eines Paares im Schatten der Berliner Mauer. Er wird aus der Sicht des Mannes erzählt und beginnt als konventionelle _____

Durch die dritte _____, die durch zwei längere Instrumentalteile vom Rest des Liedes getrennt wird, verlässt Bowie die direkt narrative Ebene und benutzt Symbolik: „I wish I could swim like Dolphins can swim“.

Durch die vierte Strophe kommen _____ Konnotationen ins Spiel. Die Dramatik steigt. Die Freiheit des schwimmenden Delphins kontrastiert mit der Mauer, das _____ „we could be heroes just for one day“ kontrastiert mit der Todesdrohung durch die Waffen. Die Liebenden sind aber die Stärksten, denn: „Oh we can beat them, for ever and ever“, die Schande liegt nämlich auf der Seite der Waffenträger.

Was als _____ beginnt, wird zur universalen Aussage über die Stärke der Gefühle und der Solidarität gegen Repression und Waffen.

b/ Die Worte des Lieds sind die folgenden. Markieren Sie die Elemente, die an Berlin und die Mauer erinnern.

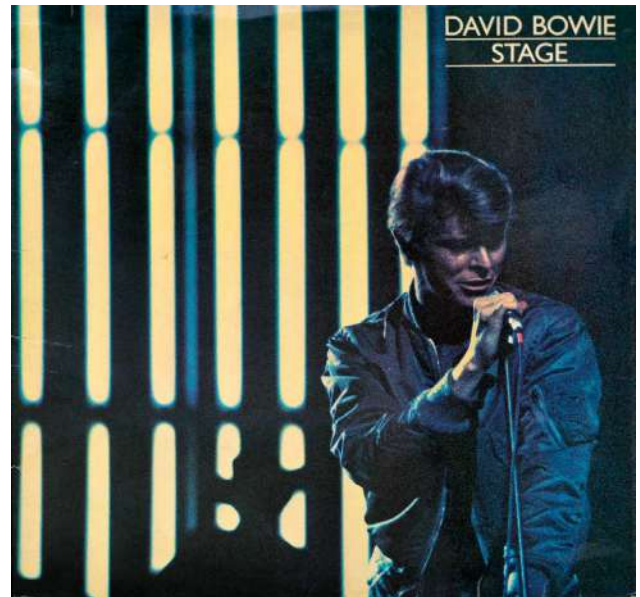
Heroes Songtext (Version von Bowie mit Englisch und Deutsch)

I, I will be king
And you, you will be queen
Though nothing will drive them away
We can beat them, just for one day
We can be heroes just for one day

And you, you can be mean
And I, I'll drink all the time
'Cause we're lovers, and that is a fact
Yes, we're lovers, and that is that

Though nothing will keep us together
We could steal time, just for one day
We can be heroes for ever and ever
What'd you say?

Du, könntest du schwimmen
wie Delphine
Delphine es tun
Niemand gibt uns eine Chance
Doch können wir siegen
Für immer und immer
Und wir sind dann Helden
Für einen Tag
Ich, Ich bin dann König
Und du, du Königin
Obwohl sie
Unschlagbar scheinen
Werden wir Helden
Für einen Tag
Wir sind dann wir
An diesem Tag
Ich, ich glaub' das zu träumen
Zu träumen
Die Mauer im Rücken war kalt
So kalt
Schüsse reißen die Luft
Reißen die Luft,
Doch wir küssen
Als ob nichts geschieht
Und die Scham fiel auf ihre Seite
Oh, wir können sie schlagen,
Für alle Zeiten
Dann sind wir Helden
Nur diesen Tag
Dann sind wir Helden...





Die Berliner Mauer, 1986 <https://snl.no/Berlinmuren>

c/ Hören Sie sich das Lied an. Was charakterisiert diese Musik? Wählen Sie aus.

<https://www.youtube.com/watch?v=eXRFzm462aw>

nostalgisch - traurig - symbolisch - poetisch - romantisch - tragisch

6/ Schriftliche Arbeit

Sie wollen den Film im Kino mit Ihrer Klasse sehen.

Sie schreiben der Deutschlehrerin einen Text, in dem Sie erklären, warum dieser Film interessant ist: historisch, aktuell (falsche Informationen benutzen, die Wahrheit manipulieren), lustig (die Lügen, die Figuren).

Sie erwähnen auch die Musik und erklären auch den Titel. (Definition des Helden, Hartungs Leben und Entwicklung)

Vous êtes enseignant.e ?
Retrouvez le corrigé des activités
sur le site **www.zerodeconduite.net**
Inscription gratuite, rapide et sans engagement

**Vous êtes enseignant.e ?
Retrouvez le corrigé des activités
sur le site www.zerodeconduite.net**

Inscription gratuite, rapide et sans engagement

